

SAS First Responder Plus dans le canton des Grisons

Dans de nombreuses zones du canton des Grisons, l'arrivée des services de secours professionnels sur le site de l'accident prend certes du temps, mais l'implantation d'un point de soutien ambulancier ne se justifie pas au vu des chiffres d'intervention faibles. Dans ce contexte, le canton des Grisons a décidé de combler ces lacunes dans le sauvetage grâce à un concept dit de First Responder, qui prévoit le déploiement de premiers intervenants spécifiquement formés et équipés.

Ces First Responders seront déployés sur tout le territoire des Grisons et, s'ils sont envoyés en mission, prodiguent rapidement les premiers soins aux patientes et patients nécessitant une intervention d'urgence jusqu'à l'arrivée des secours professionnels. Afin de remplir les tâches qui leurs sont confiées, les First Responders doivent être recrutés, formés et équipés.

Le 26 mai 2020, le Canton des Grisons a mandaté le Secours Alpin Suisse (SAS) pour qu'il mette sur pied l'organisation «First Responder Plus dans le canton des Grisons» puis en prenne la direction. Ainsi, une lacune est comblée dans l'organisation du sauvetage dans le canton des Grisons, et les soins médicaux prodigués à la population s'en trouveront améliorés.

Principales informations en bref:

- Le canton des Grisons a chargé le SAS de mettre sur pied puis de prendre la tête de l'organisation intitulée «First Responder Plus dans le canton des Grisons». Au total, ce réseau prévoit 350 intervenants First Responder Plus répartis sur tout le canton.
- Les premiers soins prodigués par le First Responder constituent un concept qui ne se limite pas, dans le canton, aux problèmes cardiaques mais englobe d'autres situations d'urgence comme l'arrêt vasculaire, la perte de conscience ou une forte hémorragie. Le titre First Responder «Plus» tient compte de ces activités élargies et de l'équipement correspondant.
- Le déploiement des intervenants First Responder Plus est déclenché par la Centrale d'appels sanitaires urgents SNZ 144 GR et, dans le val Mesolcina, via le Ticino Soccorso 144. L'accord passé entre le canton des Grisons et le SAS prévoit en sus que les spécialistes du sauvetage SAS ainsi que les secours aériens dans les Grisons soient déployés et coordonnés par la Centrale d'intervention Rega.
- Le canton endosse les frais de fonctionnement annuels du réseau First Responder Plus. L'Aide suisse à la montagne participe aux investissements de démarrage pour la formation (continue), qui sera préfinancée par le SAS. Pour la formation de First Responder

Plus, le SAS ambitionne une collaboration avec des structures locales déjà existantes, comme les hôpitaux régionaux et les sections de samaritains locales.

Les principales questions

Pourquoi le SAS a-t-il été chargé de ce mandat?

Depuis des décennies, le SAS garantit le sauvetage dans les Grisons et, par conséquent, l'organisation est bien ancrée même dans les zones faiblement peuplées du canton. Elle forme des sauveteurs dans les stations de secours SAS et, outre le matériel approprié, elle leur fournit aussi une protection d'assurance globale pendant les opérations de sauvetage. Les structures régionales existent donc déjà pour intégrer dans le SAS des First Responders formés, en recruter et former de nouveaux membres à cette tâche. Les sauveteurs novices profitent sur place d'une formation, d'un équipement et d'une couverture d'assurance homogènes pour les précieux services qu'ils rendent au bénéfice de la communauté et du sauvetage grison.

Comment se déroule une intervention et comment les First Responders Plus sont-ils équipés?

Les First Responders Plus sont déployés par la Centrale d'appels sanitaires et se rendent le plus rapidement possible sur les lieux de l'intervention. Dans l'idéal, les First Responders Plus travaillent en équipe de deux ou plus et sont notamment équipés d'un sac à dos d'urgence ainsi que d'un défibrillateur automatique externe (AED). Dans le canton des Grisons, les First Responders Plus appliquent des mesures élargies visant à sauver la vie des patients, à maintenir leur état de santé mais aussi à traiter la douleur. Les premiers soins ne se limitent pas aux urgences cardiaques mais englobent d'autres troubles: arrêt vasculaire, perte de conscience, hémorragies visibles, douleurs à la poitrine, détresse respiratoire, protection contre la chaleur ou le froid.

Ce dispositif représente-t-il une concurrence par rapport aux services de secours privés?

Non, pas du tout. En cas d'urgence, la Centrale cantonale d'appels sanitaires déploie simultanément des services de sauvetage au sol et des First Responders Plus, sachant que ces derniers se chargent des premiers soins jusqu'à l'arrivée des forces d'intervention professionnelles. Dans les zones périphériques et peu densément peuplées surtout, les services de secours au sol ne disposent pas d'un point de soutien ambulancier à cause de la faible fréquence des interventions. L'idée est de recruter des First Responders Plus sur place, dans les communes et les hameaux que les services de secours au sol ne peuvent rallier en moins de quinze minutes. Ainsi, ce nouveau concept comble un déficit dans les soins prodigués dans le cadre du sauvetage et représente un complément aux services de secours existants.